

EN DIX ANS, DAMIEN & FILS S'EST IMPOSÉE COMME UNE ENTREPRISE DE TOUT PREMIER PLAN DANS SA FILIÈRE, INAUGURANT RÉCEMMENT SON NOUVEAU SIÈGE SOCIAL ET D'EXPLOITATION À LIBRAMONT

Quand croissance rime avec audace, sérieux et travail, tout est possible !

Cette histoire est celle d'une reprise, une reprise qui va transcender l'outil repris pour en faire une entreprise de premier plan, à la fois moderne, efficace, bien

outillée, et très forte sur son segment...

Mais revenons au commencement. C'est en 2017 que l'aventure commence, lorsqu'un jeune entrepreneur courageux et fonceur, Damien Simons, reprend l'entreprise familiale Damien & Fils, située à Mortehan. Cette société familiale, fondée en 1930, était alors dirigée par Philippe Damien, représentant la troisième génération, qui était en quête d'un repreneur. De son côté, jeune trentenaire, Damien Simons travaillait à l'époque dans la région liégeoise pour une société principautaire à la croissance de laquelle il avait participé durant 10 ans. Muni d'une solide expérience de terrain, et tenaillé par l'envie de se lancer tout en revenant dans sa province, il acquiert donc - il y a un peu moins de dix ans - cette petite entreprise familiale à laquelle il va donner une nouvelle dimension. Une pépite qui sera marquée par une belle croissance... dès 2019.

Les chiffres en témoignent, d'une part, avec l'effectif qui a grimpé de 5 à 55 personnes, et, d'autre part, avec le chiffre d'affaires qui a bondi de 700.000 euros à la reprise en 2017 à 12 millions l'an dernier ! Cette progression rapide, et remarquable, lui vaudra ainsi d'être classée une demi-douzaine de fois parmi les Gazelles de Trends-Tendances, trophée qui récompense les entreprises en forte croissance dans chaque province du pays depuis 25 ans. Récoltant au passage deux titres d'ambassa-

drice dans la catégorie des moyennes entreprises en 2024 et en 2026, l'outil ardennais en étonne plus d'un, assurément.

Et pas plus tard qu'au printemps de cette année encore, marqué par l'inauguration du nouveau siège social et d'exploitation de l'entreprise, qui a déménagé de Mortehan à Libramont dans un nouvel espace s'étendant sur un hectare et demi. Celui-ci, complètement rénové, lui offre désormais toutes les armes pour poursuivre sa croissance dans les années qui viennent et continuer à s'illustrer parmi les Gazelles et toutes les structures de son secteur. D'autant qu'à ses activités classiques d'entreprise générale, elle a ajouté en 2024 une activité de transport dirigée par Delphine Petron, l'épouse de Damien Simons. Activité qui connaît également le succès et qui compte déjà une quinzaine de collaborateurs. Last but not least, via le transport, Damien & Fils a tissé des liens avec CBS Béton, une société implantée à Wielsbeke, qui fabrique des murs de soutènement en béton, dont des éléments en L. Depuis le début de cette année, Damien & Fils stocke ces éléments pour le compte de son partenaire flamand, qu'elle livre ensuite chez le client final. Parmi les projets que compte mener dans le futur Damien & Fils, figurent d'une part, une centrale à béton, et d'autre part, un centre de tri. Et notre jeune patron a encore d'autres projets dans sa besace... mais son objectif premier aujourd'hui est d'abord de stabiliser la forte croissance qu'il a connue ces dernières années. Histoire d'arriver en pleine forme en 2030 pour célébrer les 100 ans de Damien & Fils.

Rencontre avec ce patron attachant, à la fois fougueux, audacieux et courageux, qui parle vite et agit, comme Lucky Luke, encore plus vite que son ombre...



Damien Simon

Entreprendre aujourd'hui : Ainsi, en 2017, après avoir passé une dizaine d'années chez Jacobs, à Liège, vous décidez de revenir en province de Luxembourg et de vous lancer à votre compte. Qu'est-ce qui vous a motivé ?

Damien Simons : J'avais envie de voler de mes propres ailes. L'opportunité m'a été offerte, vous l'avez dit il y a bientôt dix ans, avec Damien & Fils, qui promettait de belles perspectives de croissance. Son dirigeant, Philippe Damien, cherchait un repreneur. Je l'ai acquise rapidement.

EA : Depuis 2017, elle a connu une forte croissance...

Damien Simons : C'est vrai, mais cela n'a pas été évident au début. Les deux premières années ont même été difficiles, mais je me suis accroché. Je me suis surtout entouré des bonnes personnes, je pense en effet que c'est la clé ultime de la réussite. Ensemble, nous avons donc retroussé nos manches et redressé la situation. Notre croissance a vraiment débuté en 2019. Puis, au printemps 2020, il y a eu le Covid. Nous avons

alors été à l'arrêt deux à trois semaines, le temps de nous adapter à la situation. Mais on ne s'est pas laissé démonter. Très vite, nous avons recommencé à travailler avec cette envie de poursuivre sur de bons rails.

EA : Au-delà du chiffre d'affaires, qui a bien progressé, vous avez également considérablement augmenté vos effectifs, cela a-t-il été difficile de recruter ?

Damien Simons : Au départ, je dois bien avouer que cela n'a pas été simple. J'ai donc commencé avec des intérimaires. Ensuite, de nouveaux collaborateurs nous ont progressivement rejoints.

...quand l'activité est à son pic, en haute saison, on compte facilement entre 80 et 90 personnes au travail

Et, grâce au bouche à oreille et aux bons résultats affichés, nous avons ensuite pu engager sans trop de problèmes. L'entreprise compte actuellement 55 collaborateurs, plus 15 autres pour l'activité transport. Maintenant, quand l'activité est à son pic, en haute saison, on compte facilement entre 80 et 90 personnes au travail. Il convient d'ajouter que nous avons également profité de la notoriété de Damien & Fils, dont le nom est connu et réputé de longue date dans la région.

EA : Une notoriété et une croissance qui vous ont amené à aborder de nouveaux chantiers...

Damien Simons : Absolument... Nous avons progressivement investi dans les bons profils, ainsi que dans de nouveaux équipements et de nouvelles machines qui nous ont permis de nous attaquer à des chantiers plus complexes et/ou de plus grande ampleur. Nous travaillons pour le privé et le public et nos services sont assez larges : travaux de voirie, réalisation de terrasses, pavage, maçonnerie, pose de bordures, aménagement de piscines...





EA : Vous travaillez aussi bien pour le public que pour le privé, quelle est la répartition ?

Damien Simons : Cela dépend fortement des années. L'an dernier, nous avons travaillé à 70 % pour le public et 30 % pour le privé. Cette année, ce sera l'inverse. Le privé redémarre dans l'ensemble de la province et nous avons beaucoup de lotissements et d'aménagements en cours et en prévision. C'est une excellente chose. Pour le public, en revanche, il y a beaucoup moins de travaux pour le moment, d'autant que nous sommes sortis d'une année électorale. Il est clair que cela tarde à revenir. Je pense que 2026 et 2027 vont être calmes et que de nouveaux marchés publics ne s'ouvriront pas avant deux ans.

EA : En attendant, vous ne chômez pas. Vous venez d'inaugurer votre nouveau siège social, ici, à Libramont. Comment êtes-vous arrivé ici ?

Damien Simons : Cela devenait clairement trop petit à Morteahan et, début 2024, nous cherchions 'sans chercher' un nouveau site. J'avais déjà eu quelques discussions dans ce cadre avec Idelux, et puis j'ai été contacté pour le lieu que nous occupons aujourd'hui. Le site était jusque-là occupé par un marchand de matériaux qui souhaitait vendre.

Nous travaillons pour le privé et le public et nos services sont assez larges : travaux de voirie, réalisation de terrasses, pavage, maçonnerie, pose de bordures, aménagement de piscines...

J'ai établi un contact avec le patron, Monsieur Body, dont je connaissais le bras droit. Nous avons eu une première réunion sur place et, comme je le dis souvent, c'est une visite de courtoisie qui s'est transformée en une poignée de main d'achat. Le client était pressé de vendre et le prix était attractif. J'étais accompagné de mon frère, Christopher, qui est actif dans la construction et l'immobilier. Nous avons négocié et, au terme de notre discussion, j'ai serré la main de Monsieur Body, qui m'a dit que cela valait mieux qu'une signature.

EA : Tout a donc été très vite finalement ?

Damien Simons : Le temps de tout finaliser, notamment avec les banques, il s'est quand même écoulé plusieurs mois durant lesquels certains sont venus surenchérir auprès de Monsieur Body. Mais il m'a rassuré et dit de ne pas m'inquiéter. « Une parole est une parole », m'a-t-il asséné. C'est un peu un entrepreneur à l'ancienne et je fonctionne également comme cela. Finalement, nous avons acquis le bâtiment en juin 2024.

EA : Vous avez effectué des travaux avant de vous installer ?

Damien Simons : Oui, il convenait d'adapter l'ensemble à notre entreprise

et à nos métiers. Le site couvre une superficie d'un hectare et demi en béton. Tout correspondait à nos activités, mais nous avons quand même réalisé les adaptations et rénovations nécessaires. Nous avons entamé les travaux dès l'automne. En quelques mois, on a rénové toute la partie opérationnelle pour les ouvriers et on a pris possession des lieux au début 2025. Ensuite, nous avons quand même pris le temps de bâtir et aménager de nouveaux bureaux. En tout, nous avons vécu durant une dizaine de mois dans des containers. L'important, à mes yeux, était que tout le monde soit présent sur le même site. Nous avons emménagé dans les bureaux en novembre dernier. Au final, c'est un gros boulot qui a été accompli pour un investissement total de 3 millions d'euros.

EA : C'est aussi une belle vitrine pour l'entreprise, non ?

Damien Simons : Clairement. Nous sommes, en outre, idéalement situés, le long de la nationale qui relie Saint-Hubert à Bouillon, et juste à proximité de la E411. Ici, on a « pignon sur route » et on tire avantage d'une bien meilleure visibilité qu'à Morteahan. Libramont occupe une position centrale dans la province, ce qui est également un atout en ce qui nous concerne. Nous sommes actifs sur l'ensemble de la province et poussons quelque peu jusque dans le Namurois, donc l'emplacement est idéal. Nous avons pour le moment un chantier à Jemeppe-sur-Sambre, nous prenons l'autoroute à deux pas...

EA : C'est aussi une localisation idéale pour votre activité transport lancée en 2024.

Damien Simons : Tout à fait, on le voit même tous les jours ! Damien Transports travaille pour Damien & Fils, mais également pour d'autres entreprises telles que,

entre autres, Socoetra ou les Enrobés du Gerny. Par ailleurs, nous avons ajouté une nouvelle activité avec le stockage et la distribution d'éléments en L en béton de la société CBS Béton de Wielsbeke. Depuis le début de cette année, nous stockons une gamme de ces éléments de soutènement que nous livrons ensuite au client final. Cette activité logistique est un peu nouvelle et va contribuer au développement de notre branche transport. Tout ceci pour dire que le positionnement libramontois ne pouvait être meilleur.

EA : La croissance est donc toujours à l'ordre du jour ?

Damien Simons : Je dirais que l'on en est maintenant plutôt à la stabilisation. Nous devons d'abord digérer notre croissance, qui a été très forte, surtout depuis le début des années 2020. Avec toute l'équipe, nous sommes depuis des années sur le pont.

Nous ne vendons pas un prix, mais un travail de qualité, réalisé par des équipes de référence et une direction à l'écoute de ses hommes et de ses clients... tout en se voulant respectueuse de l'environnement.

On a beaucoup appuyé sur l'accélérateur. Je pense que ralentir un peu le rythme ne peut qu'être bénéfique pour l'entreprise.

EA : Sinon, vous avez encore d'autres projets en tête ?

Damien Simons : Pour que nous soyons plus autonomes et pour fonctionner en circuit fermé, nous avons besoin d'une centrale à béton, et d'un centre de tri. Hélas, on ne peut pas le faire à Recogne, car notre site est en zone agricole. On nous demande aujourd'hui de plus en plus de recycler mais, pour obtenir le permis, c'est assez complexe. J'avais déjà regardé, il y a deux ans, pour trouver un terrain... mais le déménagement à Libramont est arrivé très vite. Vu notre taille, nous devons passer par cette étape d'autant que l'on réutilise et revalorise une grande partie des bétons, tarmacs, et autres terres... que l'on récupère.

EA : Quand vous revenez en arrière, du temps où vous travailliez encore à Liège, comment jugez-vous le chemin parcouru ?

Damien Simons : Quand j'ai repris Damien & Fils, je n'imaginai pas me retrouver aujourd'hui à la tête d'une entreprise qui emploie 70 personnes. Tout au plus 10 à 15 m'aurait déjà paru une vraie réussite. Je me rappelle quand j'étais dans la salle de réunion, chez mon ancien patron, Pierre-Yves, il y avait plein de cadres avec les nominations pour les Gazelles, et c'est vrai que cela me faisait rêver. Mais de là à penser que je serais également un jour nommé et lauréat avec Damien & Fils, il y avait un pas !

EA : Un pas que vous avez franchi avec succès...

Damien Simons : Un pas que nous avons franchi ensemble, ma femme, nos collaborateurs, tous ceux qui ont pris part au bout de chemin et moi ! Je n'oublie jamais que c'est grâce à l'ensemble des collaborateurs qui connaissent leur métier et sont expérimentés qu'on franchit les écueils et touche les étoiles. Chez nous, il faut aussi y ajouter tous les jeunes, qui nous ont rejoints et qui sont motivés. Tous ont pleinement contribué à la croissance et à la réussite de l'entreprise au fil de toutes ces années. ●

Propos recueillis par Guy Van den Noortgate
Photos Anthony Dehez



DAMIEN ET FILS SRL
À la Voie de Luchy, 6
B-6800 Libramont
Tél. : 061 41 13 28
www.damienetfils.be

Delphine et Damien,
un couple investi et
audacieux